STATUT HIVERNAL DU TRAQUET PATRE *Saxicola torquata* DANS LA SOMME ET LES REGIONS LIMITROPHES

par F. Sueur

STATUT DANS LA SOMME

Nicheur assez commun dans le département de la Somme, le Traquet pâtre n'est présent en hivernage que sur le littoral lorsque le temps n'est pas trop rigoureux (N. Ranson, communication orale). Au cours de l'hiver 1976-77, quelques observations de Traquet pâtre ont été effectuées à l'intérieur des teres (les observations sur le littoral furent assez nombreuses) :

a) 1 mâle le 3 décembre au Hamel
b) 2 mâles le 15 décembre à Daours
c) 1 femelle le 22 décembre à Sailly-le-Sec
d) 1 " le 16 janvier à Velennes (F. et G. Baudry)
e) 1 mâle le 29 janvier à Corbie
f) 1 " le 3 février à Amiens, 1 mâle et 1 femelle le 5 (Y. Flament)
g) 1 mâle le 14 février à Hamelet.

Remarquons tout d'abord la nette prédominance des mâles (7) sur les femelles (3), ce qui est en accord avec le fait généralement admis que les femelles ont un comportement migratoire plus accusé que les mâles (Dorst, 1962).

Comment peut-on expliquer cet hivernage qui n'avait pas été remarqué auparavant ? :

- prospection de nouveaux sites où l'espèce aurait pu être présente en hivernage depuis plusieurs années. Cette explication ne peut être retenue pour les observations a, b, c, e et f.
- hiver plus doux que les précédents ; en consultant le "Bulletin climatologique"du département de la Somme, on s'aperçoit qu'il n'en est rien. Au point de vue températures, décembre vient en 7e position parmi les mois de décembre les plus froids depuis 30 ans (décembre 1974 et 75 ayant été les plus doux depuis 1920), janvier a été assez froid dans son ensemble, seul février a été doux (le plus doux des mois de février depuis 1961).
  L'insolation a été déficitaire en décembre et janvier, quasiment normale en février.
  La pluviométrie légérement déficitaire en décembre a été excédentaire durant les 2 autres mois (50 et 60%).
- modification du comportement amenant amenant quelques individus à hiverner sur place évitant ainsi les risques de la migration et ayant pour conséquence généralement d'augmenter les effectifs nicheurs (nous avons rencontré cette espèce en 1977 dans des lieux où nous ne la connaissions pas auparavant). Cette dernière hypothèse nous semble la plus probable.

Nous allons essayer maintenant de définir le biotope d'hivernage du Traquet pâtre à l'intérieur des terres dans la Somme :

- présence d'eau (rivière, étangs...) dans les environs immédiats (sauf d et f)
- jardins avec arbres et arbustes à proximité des habitations (d, e et f).

Ces 2 types de milieux ont un point commun : en hiver, les Insectes et les Arthropodes en général y sont plus abondants que dans les autres milieux, il est donc normal que le Traquet pâtre, oiseau

insectivore, préfére ces 2 biotopes en cette saison.

PS : Après la rédaction de cette note, une nouvelle observation hivernale a été réalisée dans un biotope différent de ceux définis plus haut : 1 mâle le 17 décembre 1977 à Herbécourt dans un talus herbeux au bord d'une route dans une zone de cultures de type "openfield" (X. Commecy, G. Neveu et F. Sueur).

STATUT DANS LES REGIONS LIMITROPHES

Dans le Nord et le Pas-de-Calais : le Traquet pâtre est considéré comme nicheur migrateur (L.K. et R.L., 1975) ; durant l'hiver 1973-74, une observation du 24 février (Degauquier et Godin, 1974) peut se rapporter à un migrateur précoce. Depuis de nombreuses observations de cette espèce en hivernage ont été effectuées sur le littoral et dans certaines vallées (Kérautret, 1975 ; Milbled, 1976).

Dans l'Aisne : nous ne disposons d'aucune donnée sur la présence hivernale du Traquet pâtre dans ce département.

Dans la région parisienne : hivernage irrégulier (Normand et Lesaffre, 1977).

En Normandie : cette espèce est mentionnée de septembre 1973 à février 1974 sur le littoral normand du Mont Saint-Michel à la baie de Seine (Duchon et coll., 1974). Des données sur cette espèce ont été obtenues dans 4 des 5 départements normands (Manche, Calvados, Eure et Seine-Maritime) pendant la période novembre 1974-février 1975 (Grandpierre et coll., 1975). 1 le 12 décembre 1976 au Tréport-76 (G.E.P.O.P.).

CONCLUSION

Le Traquet pâtre hiverne régulièrement sur le littoral de la Manche et de la Mer du Nord. Son statut hivernal à l'intérieur des terres, esquissé içi, mériterait d'être précisé ; l'enquête "Atlas des Oiseaux en hiver" sera l'occasion de réaliser cette étude.

BIBLIOGRAPHIE

Bulletin climatologique. Département de la Somme. décembre 1976 (n°110), janvier 1977 (n°112) et février 1977 (n°113).

Degauquier R. et Godin J. (1974) Synthèse des observations de l'hiver 1973-1974. Le Héron (4)12-27.

Dorst J. (1962) Les migrations des oiseaux. Paris (Payot), 430p.

Duchon J., Dumeige B., Fromage P., Lapierre P., Typlot A. et Vergne-Girard N. (1974) Chronique Ornithologique n°12 : Septembre 1973 à Février 1974. Le Cormoran 2(11-12)144-156.

Grandpierre J.L., Dumeige B., Girard-Vergne N., Lapierre P. et Typlot A. (1975) Chronique Ornithologique : Septembre 1974 à Février 1975. Le Cormoran 3(13-14)2-21.

Kérautret L. (1975) Centrale ornithologique régionale. Synthèse des observations de l'hiver 1974-1975 : décembre 1974, janvier et février 1975. Le Héron (4)6-20.

L.K. et R.L. (1975) Liste et statut des oiseaux du Nord. Le Héron (2)73-83.

Milbled T. (1976) Centrale ornithologique régionale. Synthèse des observations de l'hiver 1975-1976 : décembre 1975, janvier et février 1976. Le Héron (4)17-34.

Normand N. et Lesaffre G. (1977) Les oiseaux de la région parisienne et de Paris. Paris (A.P.O.), 156p.